

La France a encore un avenir industriel

L'industrie française a été pleinement touchée par la crise en 2009. Mais le problème de ce secteur d'activité ne provient pas vraiment de l'état de la conjoncture. Pour identifier l'état du secteur industriel, un premier critère est la compétitivité qui définit la capacité à vendre face à la concurrence internationale. On trouve la compétitivité-prix caractérisant la capacité à vendre à prix inférieur à celui des concurrents pour une qualité identique et la compétitivité hors-prix.

L'industrie française se porte mal, en témoigne le fait qu'elle a perdu la moitié de ses emplois en quarante ans : 4,9 millions en 1974 contre 2,7 millions en 2011. D'ailleurs, 280 000 emplois ont disparu depuis 2008. Dans le même temps, le solde commercial du pays s'est détérioré. Depuis 2002, la France dégage systématiquement un déficit commercial qui vaut plus de 40 milliards d'euros actuellement. Plus grave, les groupes industriels ont tendance à délocaliser leur activité vers des pays où les coûts de production sont moindres : la désindustrialisation est en marche. Mais si le climat général paraît négatif, quelques motifs de satisfactions subsistent. Le pays peut toujours compter sur des secteurs porteurs. L'exemple de l'aéronautique est significatif avec l'entreprise Airbus qui intègre un grand duopole international (Boeing versus Airbus). Les autres aspects positifs viennent de l'environnement externe au secteur industriel : notamment l'intensité de la demande dans le pays.

La question est de savoir la France dispose toujours d'atouts permettant à son secteur industriel de résister à la concurrence internationale mais en quoi il y a tout de même des limites faisant l'objet de menaces.

Nous verrons, dans un premier temps, que la France dispose d'atouts en faveur de son industrie. Puis nous étudierons les limites à cela dans une seconde partie.

1. Les atouts en faveur de l'industrie française

1.1. Les atouts en interne

- Les secteurs porteurs sont industriels en France : les branches motrices concernent la cokéfaction et le raffinage (C2), ainsi que la fabrication de matériel de transports (C4). Un plan de relance de l'État serait particulièrement efficace dans ces branches.
- Des savoirs faire français permettant à certaines branches d'être de faire partie des leaders mondiaux : exemple de l'aéronautique avec airbus.

1.2. Les atouts en externe

- Un marché français très important avec une forte demande de consommation (même en période de crise). Or les entreprises cherchent à se localiser au plus près des marchés de grande taille.
- Proximité d'un marché encore plus important : l'union européenne.
- Initiative française de la banque publique d'investissement pour stimuler l'investissement technologique : permettre de stimuler la compétitivité de l'industrie française.
- Un goût croissant pour le « made in France » chez les consommateurs.

2. Les limites liées aux faiblesses auxquelles fait face l'industrie française

2.1. Les faiblesses en interne

- Un tissu productif inadéquat : de très grandes entreprises (en minorité) et un grand nombre de petites entreprises. En comparaison, en Allemagne, nous trouvons un grand nombre d'entreprises en taille moyenne.

- Un problème de compétitivité hors-prix : qualité inférieure vis-à-vis des biens produits en Allemagne.

2.2. Les faiblesses en externe

- Un coût du travail trop élevé pesant sur la compétitivité-prix du secteur industriel.
- Une fiscalité également excessive relativement à d'autres pays européens.
- Attitude des banques vis-à-vis des PME industrielles : insuffisance de l'offre de crédit et coût du crédit excessif.